

LE BOSPHORE

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.
PAUL-LOUIS COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Galata, Inayet Han

6-7-9 et 10

(Au-dessus de la Poste Française)

Adresse télégraphique:

Bosphore-Galata

TÉLÉPHONE: Péra 1309

1722

CE QUE FUT LE 11 NOVEMBRE 1918

J'étais à Paris le 11 novembre 1918. Tout à coup le canon tonne, et c'est une trainée de poudre qui parcourt comme un éclair tous les quartiers et monte jusqu'aux derniers étages de toutes les maisons: l'armistice est signé! C'est une explosion formidable qui soulève la capitale. La banlieue et les faubourgs se déversent sur le centre, et le centre reflue sur les boulevards extérieurs. Une mer humaine se répand en tous sens et couvre les trottoirs et les pavés. Bientôt les voitures, les autos, les camions sont pris d'assaut par une foule en délire. Des civils, des militaires, des enfants sont suspendus comme des grappes à tous les ressorts et à tous les saillants ou juchés sur les capotes et les impériales de tous les véhicules que l'on a rencontrés. Les soldats américains, anglais, français, italiens, grecs, polonais, serbes, roumains, descendant en trombe dans la rue et se mêlent aux flots tumultueux qui se pressent de toutes parts. Les bourgeois s'en vont bras dessus bras dessous avec les ouvriers. Les midinettes sont confondues avec les grandes dames, les employés fraternisent avec leurs patrons. Il n'y a plus de classes, plus de rangs, plus de barrières, tout est nivelé. C'est une seule âme qui vibre, c'est un seul cœur qui flambe. Et au-dessus de cette cohue immense qui passe et repasse, claquent aux vents les drapeaux de tous les alliés. La manifestation qui durera douze heures prend tous les aspects, revêt tous les caractères. Ici, c'est une procession où les visages sont graves, où les chants nationaux montent vers le ciel comme des hymnes de reconnaissance; là, c'est un défilé martial de vainqueurs qui clament à tous les échos leur gloire; plus loin, c'est une farandole étourdissante qui serpente, qui voltige, qui tourbillonne parmi les rires fous et les refrains joyeux. Les Parisiennes, d'un geste gracieux, prodiguent leurs baisers de sœurs aux soldats, surtout aux Américains et aux Anglais qu'elles veulent ainsi remercier de l'aide généreuse qu'ils ont apportée à leurs pères, à leurs maris, à leurs frères. Il semble que l'humanité soit délivrée d'un cauchemar qui l'oppressait. L'émotion est si forte et si grande que certains ne peuvent la contenir. Les yeux se troublent et se ferment, des larmes coulent, larmes de bonheur, larmes d'allégresse, larmes de délivrance. C'est une bienfaisante rosée qui chasse les derniers souvenirs de l'horrible fléau. Des pères, des mères, des veuves qui ont perdu des êtres chers pleurent aussi, mais leur douleur n'est pas égoïste, elle s'efface, elle s'efface pour ne pas gêner les effusions de la Victoire. Sur l'autel de la patrie tous les deuils font trêve. La France reste debout malgré ses blessures et ses ruines, la France a eu sa revanche, la France voit à ses pieds, courbés dans la défaite et l'humiliation, trois empires, six royaumes, plus de vingt principautés. La France rayonne sur le monde d'un éclat incomparable que jamais aucune nation ne connut dans son histoire la plus fastueuse. Voilà ce que chacun voit, ce que chacun sent et ce que chacun admire. Et le reste disparaît dans ce triomphe. Les morts sont sortis des tombeaux pour venir dire aux vivants que l'on doit tout donner au pays en ce jour de

résurrection. Aucun nuage ne doit assombrir cette splendide aurore.

Ce fut jusqu'à une heure avancée de la nuit une fête vraiment populaire, une communion vraiment nationale. Tous ceux qui ont vécu cette journée se sont approchés des cimes où l'air est pur et l'atmosphère claire, où l'être pensant, dépouillé de toutes ces entraves qui l'obligent à ramper dans toutes les fanges, s'élève jusqu'aux plus nobles pensées et atteint même la suprême perfection. C'est un souvenir qui est assez lumineux pour ensoleiller toute une existence. Je ne crois pas que la journée du 11 novembre 1918 ait pu être, je ne dis pas surpassée, mais égale par celle du 14 juillet 1919. En 1919 ce fut une cérémonie officielle, une pompe savamment préparée; on la prévoyait, on l'attendait, on l'organisait. On savait d'avance quels ornements, quelles guirlandes, quelles parures encadreraient le défilé des maréchaux et des soldats. On faisait soi-même comme une répétition générale de la grande apothéose. En 1918 ce fut spontané, la fête jaillit des âmes comme un gigantesque feu d'artifice dont toutes les couleurs créées par une main divine n'auraient jamais ébloui le regard de l'homme. Ce fut une chose formidable, qui, plus rapide que la foudre, versa des torrents d'ivresse dans tous les cerveaux et dans tous les cœurs. On était noyé dans une sorte de félicité surnaturelle. Les Français étaient des dieux qui pouvaient regarder sans rougir et la terre et le ciel.

Je souhaite ardemment que les électeurs qui vont choisir les guides et les maîtres de la République s'inspirent des sentiments qu'ils éprouvèrent en cette journée inoubliable. Ah! comme la France serait belle si elle pouvait trouver dimanche prochain cette âme qui planait sur Paris et faisait de plusieurs millions d'hommes une seule image, un seul bloc, où se fondaient toutes les fiertés du passé et tous les espoirs du présent.

Michel PAILLARÈS.

DERNIÈRE HEURE

Service Spécial du BOSPHORE

Les républicains l'emportent à New-York

Paris, le 8 novembre.

Suivant les dépêches qui parviennent de New-York les républicains ont battu les démocrates dans l'élection du gouvernement de New-York.

Le règlement de la question turque

Paris, le 9 novembre.

Il paraît désormais certain que la question turque sera discutée à Londres. En vue de cette nouvelle conférence tous les gouvernements intéressés ont transféré dans cette capitale le centre de leur action diplomatique.

La Grèce veut contracter un emprunt en Amérique

Athènes, le 9 novembre.

M. Eviambios, haut-fonctionnaire de la Banque Nationale de Grèce est parti pour Washington pour entamer des pourparlers en vue d'un emprunt.

LES MATINALES

Repopulation

On n'a pas accordé à l'événement dont s'enorgueillit un petit faubourg de la capitale l'importance qu'il eût fallu. Un bref fait-divers nous a annoncé, en quelques lignes insuffisantes, qu'une jeune femme à Sinemkeu a donné le jour à trois fillettes à la fois. C'est, en matière gynécologique et sociale, un de ces « cas » dits exceptionnels qui marquent une date non seulement dans la famille si richement ainsi constituée, mais dans les annales du pays où ils se produisent. Si cette belle performance en fécondité avait eu lieu à Paris ou simplement en France, les journaux auraient donné le portrait de la mère, celui des enfants, celui aussi sans doute du papa qui est bien pour quelque chose, l'imagine, dans cette affaire sensationnelle. On aurait eu en photo toutes les phases de l'accouchement, et, aussi, les impressions immédiates des époux sur cette surprise du destin.

Quoi qu'on en dise, c'est là une grosse actualité. Elle méritait mieux qu'un banal fait-divers entre un crime et un incendie.

On objectera, non sans raison peut-être, dans certains milieux hostiles aux mœurs modernes que ce sont là des questions de famille, des « intimités » d'alcôve sur lesquelles il n'y a pas lieu de projeter le grand jour indiscret des commérages et des curiosités. Les doubles, triples ou même quadruples naissances sont des accidents dont la femme et l'homme rougissent comme d'une maladresse, plus qu'ils ne s'en vantent comme d'un exploit. L'opinion publique à qui importe peu le souci d'élever les gosses, et qui par conséquent n'apprécie que le côté pittoresque de l'événement, peut célébrer ces naissances prodigieuses comme un spectacle réconfortant qu'il faut recommander à toutes les femmes. Mais celles-ci en général, et celle de Sinemkeu en particulier, doivent savoir assez ce que coûte le « Croissez et multipliez » pour oser se féliciter intimement d'une aventure où la multiplication des jumeaux exagère et abuse.

Si le père des trois fillettes qui viennent de voir simultanément le jour sous l'étoile resplendissante de la vie chère voulait bien nous expliquer son bonheur, il ne manquerait pas d'avouer que ce luxe paternel n'était pas tout à fait de saison.

VIDI

UN DISCOURS DE M. LLOYD GEORGE

Londres, 9 T.H.R. — M. Lloyd George, répondant au toast porté par le lord Mayor à la santé des membres du cabinet britannique, a parlé en termes chaleureux du vaillant allié américain qui vient, a-t-il dit, à notre secours au moment critique de la guerre. Entre les deux peuples il existe toujours des sentiments d'un attachement très profond.

D'autre part, je suis persuadé que la justice sera faite aux nationalités libérées du joug autrichien, émancipées par les efforts et les souffrances des nations alliées et dont la première sur ce théâtre de la guerre fut l'Italie.

Il y a ensuite la Turquie, toujours gênante dans la paix comme dans la guerre; et, encore plus gênante dans la paix que dans la guerre. Il y a accord complet parmi tous les alliés sur les principes fondamentaux du règlement quant à la Turquie. Nous sommes tous d'accord que la mauvaise administration turque, dans les pays habités par les Grecs, Arabes, Arméniens doit cesser. Nous sommes tous d'accord que les ports de la mer Noire doivent rester ouverts à toutes les nations et que la garde ne peut plus en être confiée à la puissance qui a trahi ce mandat et ferma ces ports aux alliés sur l'injonction de la puissance militaire: la Prusse.

Quant à toutes les autres questions, il ne devrait pas exister de difficultés insurmontables dans la distribution des responsabilités parmi les alliés, tendant à garantir la politique de répartition parmi les nations qui ont supporté par amitié réciocque l'épreuve de la grande guerre et ont la coopération continuelle est essentielle à la paix et à la liberté du monde.

Continuant, le premier ministre a ajouté: « Je me sentirais plus heureux, si je savais que l'imbroglio russe était en cours d'arrangement (cleared up). Vous ne pouvez avoir la paix tant (la suite de la phrase manque.) La civilisation ne peut pas supporter une Russie désolée. Le Conseil Suprême a fait officiellement cette année un effort pour organiser la paix parmi les partis indécis du peuple russe, en vue de leur fournir l'occasion de décider eux-mêmes, par des moyens pacifiques, la manière dont ils désirent être gouvernés. Malheureusement, aucun parti en Russie n'était prêt. Tous étaient portés à la conquête.

J'espère que le moment n'est pas éloigné où les puissances pourront renouveler cet effort avec une meilleure perspective de réussite. Je n'oublie pas nos obligations envers les hommes courageux en Russie, qui nous ont aidé à combattre les Allemands, pendant que les chefs bolcheviks trahissaient les alliés, sur ce front. Nous leur avons déjà donné une preuve de notre sympathie.

Nous leur avons expédié un matériel d'une valeur de 100 millions de livres sterling; nous leur avons donné notre aide sous toutes ses formes; et, je ne regrette pas un seul penny de cette dépense, malgré les lourds fardeaux qui nous ont été imposés. Ce fut une dette d'honneur que nous devions acquitter. Nous leur avons fourni l'occasion, si la Russie désire se libérer, d'équiper ses fils afin qu'ils puissent lutter.

Si le peuple russe désire la liberté, nous lui avons donné la chance pour cela, et beaucoup en ont profité. Nous avons occupé des positions dangereuses dans ce pays, jusqu'à ce que les Russes fussent à même de les tenir eux-mêmes. Nous ne pouvons pas, naturellement, continuer une intervention aussi coûteuse dans une guerre civile indéterminée. J'espère que lorsque l'hiver aura donné le temps à tous les partis de réfléchir et d'examiner la situation de la Russie, cela pourra donner aux grandes puissances du monde l'occasion de rétablir la paix et la concorde dans ce grand pays.

Continuant, M. Lloyd George a déclaré que dans la Russie occupée, les stocks en vivres étaient satisfaisants. Dans l'est, il y a un grand affaissement du sol; dans l'ouest, la terre est ferme quoique couverte de débris. Nous travaillons tous avec succès à son débâtement. Vous pouvez voir les travaux agricoles, l'ensemencement et la récolte dans beaucoup d'endroits; mais après de pareilles dévastations on ne peut au bout d'une année s'attendre au retour d'une situation normale.

Deux choses sont actuellement nécessaires: le travail et la confiance. C'est le salut de tous les pays. Tous les pays souffrent des mêmes symptômes: prix élevés, grèves, baisse dans la production, congestion dans le trafic.

En Europe, aucun pays n'a souffert moins sous ce rapport que nous autres. Les difficultés financières sont incomparablement meilleures chez nous. Les prix des objets de première nécessité de la vie sont plus bas; nos chiffres pour le mois d'octobre sont les meilleurs depuis la guerre sont des plus prometteurs.

Il est vrai que les importations et les exportations n'atteignent pas la balance, mais ceci est en grande partie attribué à l'augmentation dans l'importation des matières premières, car nos fabricants n'ont pas l'habitude d'acheter des matières premières avant qu'ils ne voient tout d'abord des affaires profitables. Ceci constitue un aspect encourageant en lui-même.

Les raisons pour avoir de l'espoir augmentent de tous les côtés. Nous ne sommes pas certainement délivrés des questions ouvrières mais elles sont moins menaçantes qu'au début de l'année. Il y a une meilleure disposition entre les capitaux et le travail. Si nous nous trouvons lourdement endettés, c'est une dette intérieure car les 9/10 de la dette publique sont détenus par des hommes et des femmes de chez nous. Avant tout, nous avons le sentiment que tous nos créanciers sont toujours prêts, grâce à leur bon sens, à nous éviter d'autres difficultés.

Nous pouvons envisager la seconde année de paix avec grand espoir, sachant que si les travailleurs de toutes sortes prenaient à cœur leurs tâches quotidiennes,

LA POLITIQUE

En adjurant les Etats-Unis de prendre le mandat sur la Turquie, M. Stéphane Lauzanne a dressé contre les alliés un violent réquisitoire. Le rédacteur en chef du *Matin* est depuis de longues années un grand ami et un fervent admirateur des Américains. Ce n'est pas que je sache une raison suffisante pour être injuste envers les pays d'Europe dont la France fait toujours partie. On aime souvent, dit-on, chez les autres les qualités que l'on ne possède pas soi-même. Pour une fois ce quasi-proverbe n'a pas raison. Si les « Yanks » possèdent à un haut degré le sens pratique des affaires, cette qualité se retrouve aussi chez les Français. M. Stéphane Lauzanne qui a vu grandir le caravansérail du Faubourg Poissonnière en sait quelque chose. L'« efficiency » n'est pas davantage le monopole de nos amis d'outre-Atlantique, Anglais et Français pourraient sur ce point soutenir avantageusement la comparaison. Au *Matin* où l'on sait tout, on ne doit pas ignorer les prodiges accomplis par les ouvriers de la première heure pour préparer la victoire. Faire grand et faire vite, soit, mais aussi faire bien et en cela nous avons une voix au chapitre. J'ai le grand malheur de ne pas connaître New-York, mais enfin Paris et Londres sont à tout prendre des villes assez agréables et... assez propres. Sans cela pourquoi diable les Américains viendraient-ils chaque année par milliers y passer leurs « holy days »? Je me refuse à voir dans les grattes-ciels une beauté quelconque, et même un côté pratique — et dans tous les cas ce serait un crime si ces engins monstrueux venaient à se profiler sur les eaux si calmes du Bosphore. « Seule l'Amérique peut civiliser la capitale de l'Islam ». M. Stéphane Lauzanne va tout de même un peu fort, parce qu'enfin on nous a appris au collège que la civilisation américaine est un produit de la vieille Europe. Et n'est-ce pas M. Wilson qui a refusé aux races une égalité que Français, Anglais et Italiens étaient tout disposés à leur accorder? Qu'en pensent les Hindous qui sont aussi des Musulmans? La supériorité intellectuelle de l'Amérique s'impose-t-elle? Certes, les Américains sont gens fort intelligents, mais enfin si l'on établissait un palmarès, peut-on affirmer qu'ils auraient les prix d'honneur? En fait de morale, elle est si diversifiée suivant les temps et les milieux que bien malin serait celui qui prétendrait en être l'unique détenteur. On ne civilise pas à coups de canons et de mitrailleuses... pas plus du reste qu'avec des matraques. Mais ces prohibitions s'étendent en toute justice à toutes les races qu'elles soient blanches ou de couleur. Il y avait peut-être des arguments à faire valoir en faveur du mandat américain, M. Stéphane Lauzanne a passé à côté.

nous ne réparerions pas seulement les ravages de la grande guerre, mais nous inaugurerions une ère de prospérité telle que la Grande Bretagne n'en a jamais vue. Après M. Lloyd George, le premier lord de l'Amirauté est fermement résolu à ce que la marine de guerre soit toujours à la hauteur de l'œuvre qu'elle a à remplir; que nous devons tirer profit des découvertes et des inventions, qu'enfin, n'importe le nombre, cette flotte doit être la meilleure que nous puissions posséder. Nous croyons, et personnellement j'y crois, que le pays partage notre manière de voir: qu'une flotte, forte et efficace, est la meilleure garantie pour nos foyers, est la meilleure garantie pour la paix du monde.

ECHOS ET NOUVELLES

A l'hôpital de Taksim

Le 10 novembre 1918, le drapeau français était hissé sur l'hôpital de Taksim en présence des quelques membres de la colonie demeurés à Constantinople et des premiers contingents français qui venaient de débarquer. Pour célébrer le premier anniversaire de cette prise de possession, le médecin chef de l'hôpital, réunit, dimanche, en une fête intime, le personnel et les amis de cet établissement. M. l'amiral de Bon, commandant en chef des forces navales alliées, s'était fait représenter par son chef d'état-major, M. l'amiral Merveilleux du Vignaux. Les sœurs Antoinette et Gabrielle et Mme la comtesse Ostrogrog reçurent les insignes de la Médaille des Epidémies que M. le ministre de la marine leur a décernées.

Une partie artistique clôtura agréablement cette matinée.

Chez le prince-héritier

Tewfik pacha, ex-grand-vizir et Damad Chérif bey, ministre de l'intérieur, ont été reçus par le prince-héritier.

Le Conseil d'Etat

Le conseil d'Etat s'est réuni hier en séance plénière. Le directeur des mouvements des fonds du Malié a pris part à cette séance et a fourni des explications au sujet de la perception des impôts sur les immeubles. Le conseil d'Etat a approuvé le projet relatif à l'octroi d'un subsidé aux familles des prisonniers de guerre.

Conseil des Ministres

Les ministres se sont réunis hier, dans l'après-midi, à la Sublime Porte sous la présidence du grand-vizir.

La séance, qui s'est continuée fort tard dans la soirée, a été consacrée à l'exécution des affaires courantes.

La commission d'armistice

La commission d'armistice a siégé hier au ministère des affaires étrangères. Tous les membres ottomans, français, anglais et italiens y étaient présents.

Ministère des Affaires Etrangères

Les ministres des pays neutres accrédités auprès de la Sublime Porte ont rendu hier visite au ministre des affaires étrangères.

**

Djémal bey, ci-devant chef du bureau de la Presse, devant être appelé à un poste supérieur, est pour le moment et jusqu'à nouvel ordre, mis à la disposition du ministre des affaires étrangères.

Le Baron Moncheur

L'ancien ministre de Belgique à Constantinople et la baronne Moncheur sont arrivés hier, et descendus au Péra-Palace. Leur séjour ici sera d'un mois.

M. d'Anckarsward, ministre de Suède, a rendu visite hier au baron Moncheur.

Le départ des missions

Les deux missions chargées de procéder à une enquête dans les différentes régions de l'Anatolie ont quitté, hier, Constantinople. La mission Fevzi pacha par le vapeur *Cham* à destination de Samsoun, la mission Hourc id pacha par voie de Haïdar pacha, se rendant à l'intérieur.

Sur le vapeur *Cham* emmenant la mission Fevzi pacha à Samsoun, ont également pris place le colonel en retraite Vassif bey, représentant des forces nationales, et le commandant Riza bey, ancien aide-camp du ministère de la guerre, à destination de Sivas.

La peste

Fermeture des écoles

Par ordre du patriarche œcuménique, les écoles grecques seront fermées à partir d'aujourd'hui pour une durée indéterminée.

Les étudiants ottomans

Nous avons annoncé dernièrement que les étudiants ottomans qui viennent de rentrer d'Autriche et d'Allemagne s'étaient adressés au ministère du commerce et de l'agriculture pour demander des emplois en rapport avec les études qu'ils ont faites. Le susdit ministère vient d'accueillir à cette demande. Il a donné les instructions nécessaires afin que des postes en rapport avec leurs aptitudes soient confiés à ces étudiants.

Le vali de Brousse

Hazim bey, vali de Brousse, est arrivé hier, et a eu une longue entrevue avec le ministre de l'intérieur auquel il a fourni des renseignements sur la situation du vilayet et la marche des élections.

Durant l'absence de Hazim bey, l'intérim du vilayet sera assumé par Sadik bey.

A la Cour martiale

L'interrogatoire des personnes impliquées dans l'affaire du « Poignard Rouge » a été commencé, hier par devant la seconde chambre des mises en accusation de la Cour martiale.

Vilayet de Bitlis

Faïk Ali bey, vali de Diarbékir, est nommé vali de Bitlis.

La crise monétaire

Une grande quantité de Medjidiés vient d'être envoyée par la Banque Ottomane à l'hôtel des Monnaies pour y être convertie en lingots d'argent. Ce fait a provoqué une nouvelle hausse sur le Medjidié qui se négocie au cours de Pts. 50.

Miss Cushman

Miss Cushman, une missionnaire américaine qui a rendu durant la guerre et depuis l'armistice à Konia des services signalés aussi bien aux belligérants qu'aux chrétiens opprimés, est arrivée avant-hier en notre ville, à l'effet de remettre certains documents au Haut-Commissariat des Etats-Unis.

Interviewée par un de nos rédacteurs, Miss Cushman n'a pas cru devoir donner ses impressions sur la situation dans les régions anatoliennes, mais elle n'a pas dissimulé ses inquiétudes pour le cas où serait abandonnée l'idée d'un mandat.

Miss Cushman partira dans quelques jours, retournant à Konia.

Les arrestations à Sofia

Un voyageur qui vient de rentrer de Sofia, nous informe que les arrestations d'anciens ministres et hommes d'Etat responsables de l'entrée en guerre de la Bulgarie, continuent en masse, depuis quelques jours. Pour empêcher les coupables de fuir, le trafic sur les lignes des chemins de fer était complètement interrompu pendant trois jours. Une véritable battue a été organisée dans quelques villages. Les gares furent occupées par des soldats bayonnette au canon.

La campagne de presse entreprise par quelques journaux en vue d'obtenir le jugement de tous les coupables de la guerre se poursuit avec une énergie croissante. Les polémiques de presse revêtent un caractère particulièrement violent.

Arrivée

Le lieutenant de l'armée américaine, Théodore Photiades, inspecteur et délégué extraordinaire auprès de l'Américain Relief Committee, qui a traversé la Caucase et étudié la question des déportés grecs, est arrivé, hier, en notre ville.

La fête champêtre du Taksim

Le Comité de bienfaisance des dames circassiennes nous prie de remercier toutes les personnes qui ont bien voulu contribuer à la réussite de la fête champêtre organisée, avant-hier, au jardin du Taksim, au profit d'un orphelinat à créer par ses soins. Le Comité remercie également les officiers de l'Entente qui ont rehaussé par leur présence l'éclat de cette fête dont les recettes se sont élevées à plusieurs milliers de livres.

En quelques lignes...

L'ex-Khédive d'Egypte s'est rendu hier au palais pour présenter au Sultan ses félicitations à l'occasion des fiançailles de sa fille avec le prince Omar Farouk effendi.

Le général en retraite Ghalib pacha, directeur général de la manufacture militaire a été remplacé par le colonel d'état-major Séhaheddine Adil bey.

Durant les dernières vingt-quatre heures, aucun nouveau cas de peste n'a été signalé.

Djémal bey, vali d'Adana, rejoindra son poste dans le courant de cette semaine.

La circulation des trains est reprise sur la ligne Konia-Bozanti-Alep.

Une nouvelle émission de timbres aura lieu bientôt. Les instructions nécessaires pour une première commande de 30 millions de timbres ont été communiquées au ministère des finances. Que les collectionneurs se le disent.

Deux cent trois officiers ayant atteint la limite d'âge viennent d'être mis à la retraite.

L'incident de Bozghir était définitivement aplani, les communications télégraphiques sont en train d'être rétablies.

Le trafic des voyageurs a repris depuis quatre jours sur la ligne d'Adana.

Sofia 9 T.H.R. — Le cabinet bulgare fit procéder à l'arrestation des principaux membres de l'ancien cabinet Radoslawoff et réclame l'extradition du tzar Ferdinand.

Berne 9 T.H.R. — M. De Coppet, conseiller fédéral a été nommé directeur du bureau international de l'union postale universelle. Il a en conséquence donné sa démission de conseiller fédéral; il entrera en fonctions le premier janvier.

Bruxelles 9 T.H.R. — Une foire française aura lieu à Bruxelles, au printemps prochain, afin de permettre aux industriels et commerçants français de faire mieux apprécier leurs produits en Belgique.

New-York 9 T.H.R. — La police des Etats-Unis a arrêté le quartier général des soviets russes à New-York. Deux cents personnes ont été arrêtées dont 50 seront déportées. On a constaté que parmi les plus ardents propagandistes bolcheviks se trouve un grand nombre de femmes.

Avis important

La Cooperativa Di Consumo Italiana «Luigi Luzzatti» grand rue de Péra, téléphone (Péra 2411) a décidé de délivrer à tous les consommateurs des carnets d'achat leur donnant droit à la participation de 60 o/o des bénéfices nets (au prorata de leurs achats) tels qu'ils résulteront du Bilan approuvé par l'assemblée générale des Actionnaires. L'émission des carnets aura lieu à partir de Mardi 11 courant.

DANS LA COLONIE FRANÇAISE

La conférence du colonel Azan à la Société de Géographie

La section de Constantinople de la Société de Géographie commerciale de Paris a donné le premier déjeuner de la saison d'hiver. Une centaine de Français avaient répondu à l'aimable invitation du président M. Isoard. Au dessert le colonel Azan fit une brillante causerie sur les Etats-Unis. En un raccourci saisissant où chaque point était mis en relief, le colonel a montré une Amérique jeune, ardente, active, éprise de progrès et d'idéal. Il a émaillé son exposé d'anecdotes charmantes.

Un jour, il est accosté dans la rue par un gamin de onze ans qui lui dit : «Vous-êtes officier français ? je veux partir pour aller me battre et défendre la France qui est venue au secours de l'Amérique.»

Lafayette est évoqué, puis Roosevelt, ce grand Américain qui a dépensé ses dernières forces à lancer son pays dans la sublime mêlée. Nous assistons ensuite au défilé de toute cette armée qui s'inspire et qui se forme en quelques mois sous l'habile et délicate direction de nos officiers. Nous voyons surgir de terre de formidables usines de guerre qui donnent aux alliés de nouvelles forces. Et cet effort gigantesque donné par tout un peuple, depuis les magnats de l'industrie et de la finance jusqu'à l'ouvrier et au paysan, tout cela est offert à la France, en souvenir de ce qu'elle donna pour l'Indépendance de l'Amérique.

Nous avons tout épuisé et admiré les qualités solides qui ont placé cette jeune nation au premier rang. Le parallèle que le conférencier établit entre l'Amérique et la France, parallèle où chacun a ses mérites particuliers, fut tout particulièrement goûté par le nombreux auditoire et surtout l'on approuva l'appel vibrant que le colonel Azan adressa aux Américains, Anglais et Français pour qu'ils se maintiennent étroitement serrés dans une cordiale solidarité autour du drapeau de la civilisation.

Le colonel Azan a fait sa conférence avec la fougue d'un soldat qui ne sait pas farder la vérité et avec la clarté d'un Français qui sait donner à sa pensée de la précision, de la netteté et de la vigueur.

Des applaudissements chaleureux écrièrent de tous les coins de la salle et le récompensèrent de l'effort qu'il avait si généreusement donné.

La Société des professeurs et institutrices

La Société des professeurs et institutrices a tenu sa première réunion à l'Union Française dimanche à trois heures et demie. Cette association qui avait cessé d'exister pendant la guerre vient de se reconstituer. Son but est de créer et maintenir une solidarité effective entre tous ses membres 2o sauvegarder leurs intérêts généraux et particuliers 3o obtenir certains avantages matériels analogues à ceux dont jouissent en France les membres du corps enseignant 4o faciliter aux sociétaires l'accès des situations de professeurs et répétiteurs dans les institutions et les familles, d'inversement de donner à celles-ci une plus grande facilité pour le recrutement de leur personnel dans toutes les branches de l'enseignement 5o constituer une caisse de secours mutuels destinée à venir en aide aux sociétaires dans les cas d'urgence etc.

22 professeurs et institutrices étaient présents. L'assemblée a élu un comité de 9 membres. Ont été élus MM. Blanchong Chuzel, Dumoret, Isoard, Martin, Prétextat-Lecomte, Thomas Mme Briancion, Mlle Jacod. Le comité s'est réuni aussitôt et a constitué son bureau. Ont été élus :

Président : M. Blanchong ; vice-présidents : M. Isoard, Mlle Jacod ; trésorier : M. Chuzel ; secrétaire : M. Dumoret.

Nous félicitons très sincèrement les bons Français qui ont vu la pensée de grouper les professeurs et les institutrices qui répandaient ici notre langue et notre culture. Nous adressons à cette jeune société nos meilleurs vœux et nous l'assurons du modeste mais ferme appui du Bosphore.

A St-Esprit

La catédrale du St-Esprit connaît encore dimanche dernier, une journée de grande solennité. La colonie française réunie autour du haut-commissaire de la République, commémorait les officiers et soldats français de terre et de mer tombés pour la gloire de la France. A 10 heures M. De France et M. l'amiral de Bon, faisaient leur entrée solennelle aux accents de la *Marseillaise* exécutée par la musique du 122e d'infanterie. Ils étaient accompagnés de tous les officiers de l'état-major de l'armée et de la marine ainsi que des fonctionnaires supérieurs du haut-commissariat.

Mgr Dolci, délégué apostolique, célébra lui-même la messe fûbre, entouré de toute la chapelle de la cathédrale et du clergé de St-Louis.

La colonie française à Constantinople s'était fait un devoir d'insister, au complet, à cette pieuse cérémonie et de rendre ainsi un hommage suprême à tous les enfants de France qui, sur les différents champs de bataille, avaient fait le sacri-

fice de leur vie pour le triomphe de la liberté et la grandeur de leur pays.

La maîtrise de la cathédrale exécuta avec un ensemble digne d'éloges la belle messe de Perosi.

M. le général Franchet d'Esperey, commandant en chef des armées alliées d'Orient, absent de Constantinople, s'était fait représenter par M. le colonel Boucher.

OPINIONS

Le monde Grec

Les élections législatives. — L'abstention des Grecs. — A propos de l'élection du Patriarche œcuménique

La question de la participation de l'élément grec aux élections législatives est enfin close par la négative. En dépit des assurances officielles plus d'une fois données par le Patriarchat œcuménique au sujet de l'abstention des Grecs, une certaine presse turque n'en continuait pas moins de mener grand bruit autour de cette attitude, allant jusqu'à prétendre qu'un revirement n'était pas impossible au dernier moment. Le silence par lequel le Patriarchat a tout récemment répondu à une nouvelle convocation du Congrès national turc a définitivement mis les choses au point. C'était la confirmation de l'abstention qui avait été décidée dès le début, d'un commun accord entre les non-musulmans. Aucune équivoque n'était plus possible.

Dans certains milieux étrangers qui ne se rendent pas un compte exact des réalités orientales on a exprimé quelque surprise de ce refus des non-musulmans à passer l'éponge sur les événements d'une histoire encore trop récente.

Leur meilleure

excuse est qu'ils n'ont pas vécu de la vie de ces nationalités ni souffert de leurs souffrances.

Les Grecs, comme les Arméniens, estiment que les minorités chrétiennes, poursuivant leur autonomie ethnique en base des principes sur lesquels repose la victoire de l'Entente ne peuvent en l'état actuel des choses collaborer avec les Turcs dont la politique a systématiquement voulu leur anéantissement. En ce qui regarde plus particulièrement les Grecs, ceux-ci après toutes les expériences déjà faites et si tragiquement closes pour eux, ne se font guère d'illusions sur une prétendue collaboration constitutionnelle, si chèrement payée depuis 1908.

Ils n'ont pas été toujours sourds aux promesses du gouvernement. A maintes reprises ils ont donné des témoignages sincères d'union et de confiance. L'égalité fut toujours un leurre et une duperie. La race dominante entendait dominer. Et elle domina par les moyens que les ont eus à sa disposition ni de l'importance sociale, numérique et ethnique des éléments, ni des droits qui appartiennent à celui-ci en vertu de la Charte constitutionnelle au nom de laquelle les maîtres prétendaient gouverner. Il en est résulté une méfiance profonde, fatale, inévitable à laquelle la situation actuelle après la victoire des alliés ne pouvait pas ne pas apporter des raisons de se manifester. Il ne nous appartient pas d'apprécier ici les événements. Nous constatons des faits. Il est cependant permis de s'étonner que les cercles turcs aient pu être surpris d'une attitude aussi naturelle chez une population lasse de croire à des promesses jamais tenues et de subir des persécutions toujours injustifiées.

Dans ces conditions que pourrait signifier une participation des Grecs aux élections législatives sinon une comédie de plus, pareille à toutes celles du passé.

Voilà pourquoi l'abstention s'imposait. Le présent, d'ailleurs, répète trop le passé pour qu'on ait des doutes sur ce que réserve l'avenir.

**

L'élection patriarcale préoccupe en ce moment le monde grec. Les cercles du Phanar partagés entre la nécessité d'une élection immédiate et l'opportunité d'ajourner celle-ci jusqu'à la liquidation de la question turque ont évité de se prononcer. Ils ont adressé un mémoire à M. Venizelos exposant les arguments qui plaident en faveur des deux thèses et laissant au chef du gouvernement d'Athènes le soin d'indiquer la solution qu'il préférerait. La question est délicate assurément dans les circonstances actuelles. Le trône patriarcal est depuis trop longtemps vacant. Il exige la présence d'un patriarche élu et responsable qui imprime au gouvernement de la Grande Eglise une direction faite d'autorité et de clairvoyance, telle que les événements la réclament. Mais cette exigence, que la presse grecque souligne, se trouve combattue par certaines personnalités autorisées dont l'opinion s'appuie sur des considérations de haute politique qu'on ne saurait en ce moment négliger. Des jours très prochains nous fixeront sur les conclusions qui auront prévalu au Phanar, où par ailleurs, tous les jours parviennent des rapports des métropoles de province dépeignant sous des couleurs sombres la situation faite aux chrétiens.

S.

LA QUESTION DES LOYERS

L'association de la défense des droits des locataires vient de remettre une requête au grand-vizir.

Voici les principales demandes qui y sont formulées :

De même qu'il est fait pour les habitations, 1o) fixer pour les magasins, les bureaux, les haüs, les dépôts etc. une ma-

La Scène et l'Ecran

Programme de mardi 11 Novembre

PÉRA

Variétés. — Phédre par la troupe du Théâtre Grec.

Ciné-Amphi. — Les mousquetaires modernes. (2me épisode)

» Luxembourg. — Les Vampires (2me série)

» Palace. — Histoire d'un péché.

» Orientaux. — Maciste, policier.

» Eclair. — La nouvelle aurore (suite).

» Américain. — La fille de la nuit.

(suite et fin)

MODA-CADIKÉUY

Théâtre Apollon. — Ames de Fous (2me série)

Le Théâtre Grec

La Société du Théâtre Grec remporte aux Variétés un triomphe éclatant auprès d'un public nombreux. Chacune de ses représentations est un succès d'art et d'interprétation. Jamais Péra n'avait encore eu l'occasion d'admirer une troupe grecque réunissant dans un ensemble d'une rare cohésion des artistes aussi conscients de leur mission et aussi sûrs de leur rôle. Les représentations de cette troupe sont des spectacles qui justifient pleinement l'empressement de la foule et méritent sans réserve l'hommage de la critique.

Dans le *Contrôle* et dans *Arlequin-Roi*, dont on a admiré la mise en scène autant que l'interprétation, des applaudissements chaleureux ont témoigné aux artistes qu'il faut louer en bloc, toute la satisfaction et la joie des assistants. C'est à une véritable renaissance du Théâtre Grec qu'il nous est donné d'applaudir et nous espérons que la Société de M. Lidoriki connaîtra ici de triomphales et fructueuses soirées.

S.

Mercredi, *Le Voile du Bonheur*, le chef-d'œuvre de G. Clemenceau.

Troupe d'Opéra et Opérette Afendaki

Elle est dans nos murs et débutera demain soir mercredi au Nouveau Théâtre. Entièrement réformée et composée d'environ quatre-vingt personnes, la troupe Afendaki est appelée à des succès retentissants. Son répertoire déjà très varié s'est enrichi de beaucoup de traductions françaises parmi lesquelles *La Poupée*, *La Belle de New-York*, *Rose de Stamboul*, etc. Dans l'Opéra *Tosca*, *Traviata*, *Manon*. Demain mercredi, *Aux Casernes*, 3 actes de fou rire. Jeudi, *Princesse de Gzardas*. La location est ouverte au Nouveau Théâtre.

VOULEZ VOUS PASSER deux

heures de fortes émotions ?

Allez voir LES VAMPIRES

au Ciné-Luxembourg

MACISTE agent de police aux Cinés Orientaux

Ce grand drame policier et d'aventures a révolutionné le monde cinématographique européen. Il a fait verser, à son apparition, qui est toute récente, des flots d'encre dans les journaux et les périodiques les plus importants de l'univers.

C'est que MACISTE agent de police est un de ces films qui retiennent sans cesse en haleine les spectateurs, l'intéressant, le passionnant. Il n'y a pas de remplissages. Tout est à voir. A l'attrait de l'action si variée vient se joindre celui de l'appoint artistique à la tête desquels se trouve la captivante étoile Almirante Manzini. MACISTE agent de police est projeté depuis avant-hier aux Cinés Orientaux et ce vaste local ne désemplit pas. MACISTE doit être vu.

FAITS DIVERS

Les mauvaises rencontres

Christaki effendi, fonctionnaire au ministère de la justice, qui habite Yéni-Keuy (Haut-Bosphore), ayant l'autre soir, honoré la dive bouteille un peu plus que de raison, ne se sentait pas en état de rentrer chez lui tout seul. Il dut se faire accompagner par le gardien de nuit Mitso. Ami chemin de la maison, les deux hommes rencontrèrent plusieurs individus qui se mirent à les suivre. Bientôt ce furent des lazzi, puis des injures. Les individus en question, s'approchant davantage, alléguèrent Christaki effendi d'une bague de 150 livres, d'une chaîne de 50, ainsi que de 25 livres en numéraire.

Il semble que cela ne satisfait pas les malandrins, car ils cassèrent à coups de pierre les vitres de la maison de Christaki effendi. Attirés par le bruit, les agents arrêtèrent le joueur d'orgue Yanko, le floribantier Yorghis ainsi qu'un autre individu du nom de Mihali.

Tentative de vol

Samedi, après-midi, quatre voleurs élégamment vêtus, escaladant le balcon, s'étaient introduits dans la maison No 21 de la rue Inam à Péra. Alors que deux complices faisaient la garde à l'entrée de la porte les autres se livraient à une exploration dans la maison et faisaient main basse sur l'argenterie et la lingerie qu'ils transportaient dans la rue voisine.

Une fois débarassés de leurs paquets ils retournèrent à la maison pour faire d'autres paquets. Le *Bedji* du quartier, intrigué par le va-et-vient des ombres qui se dissimulaient le long des murs, eut conçu des soupçons. Il donna l'alarme. Ce fut un sauve-qui-peut général. Les cambrioleurs interrompirent leur besogne pour aller essayer ailleurs ce qui ne leur avait pas très bien réussi dans la rue Inam.

joration raisonnable sur le loyer d'avant-guerre afin de ne pas laisser les locataires sans défense, exposés à la rapacité des propriétaires de ce genre d'immeubles. 2o) appliquer également aux locations des immeubles énumérés ci-dessus, le texte de la loi qui rejette les procès d'évacuation, tant que le locataire se conforme aux clauses de son contrat.

DERNIÈRES NOUVELLES

L'impôt sur les bénéfices de guerre

Le Malié vient de terminer le projet relatif à la perception de l'impôt sur les bénéfices de guerre. Une commission composée de 3 fonctionnaires du Malié, 3 employés du ministère de la justice et 6 de la Chambre de commerce a été chargée de vérifier les comptes des sociétés privées et anonymes et de fixer le montant que ces sociétés auraient à payer.

La commission économique

La commission économique s'est réunie hier sous la présidence du grand-vévir et a décidé de confier à un entrepreneur la vente du combustible. Les cahiers des charges y relatifs seront élaborés par une sous-commission.

La commission de la paix

Les différentes sections de la commission de la paix ont siégé hier, à la Sublime-Porte, et ont rédigé un rapport qui sera étudié aujourd'hui en séance plénière.

La commission des sinistrés

Cette commission a tenu une longue séance consacrée à la question des baraquements à construire. La situation lamentable dans laquelle se trouvent les sinistrés a engagé la commission à déployer plus d'énergie dans l'exécution de ses décisions. Des plaintes en grand nombre sont parvenues à la commission, de la part des sinistrés. Ceux-ci retracent en termes émouvants leur profonde détresse depuis surtout que les pluies ont commencé à inonder leurs logements exposés à toutes les intempéries de la saison.

T.S.F. AMÉRICAIN

France

Ministère des régions libérées

Monsieur André Tardieu a été nommé ministre des régions libérées en remplacement de M. Lebrun. Il a été présenté au personnel, et dans le discours qu'il prononça à cette occasion il demanda à tous ses collaborateurs une collaboration loyale, les assurant qu'ils trouveraient en lui un protecteur contre les attaques injustes, mais que des sanctions sévères, et notamment le renvoi immédiat, seraient prononcées contre ceux qui ne rempliraient pas leur tâche avec satisfaction. Les régions libérées, a-t-il ajouté, ont besoin de toute notre énergie et nous devons nous en occuper immédiatement.

Le mouvement commercial en Algérie

Les statistiques commerciales algériennes montrent une recrudescence de l'activité économique durant les 9 premiers mois de l'année présente. Ces statistiques notent une augmentation d'importations de 7.559.000 sur la période correspondante et une augmentation de 400.000.000 sur les exportations. Au total les exportations figurent pour 650.776.000 et les importations pour 987.676.000.

Monténégro

Interview du roi Nicolas

La question balkanique, qui pendant le siècle passé a toujours menacé la paix de

l'Europe, existera jusqu'au jour où la justice sera rendue au Monténégro. Et par justice, j'entends le droit donné à mon peuple de sa libre disposition.

Ces déclarations ont été faites à un correspondant de l'United Press par le roi Nicolas. Celui-ci en dépit de ses 70 ans et malgré 4 années d'exil à Paris défend vigoureusement son pays et son peuple qui ont été réunis au royaume des Serbes, Croates et Slovènes sans le consentement des Monténégrins.

Autriche

Le ravitaillement

Des banquiers viennois ont garanti 1 million 200.000 couronnes pour le ravitaillement du public.

Angleterre

Le papier-monnaie en Europe

Le Sun dit que Sir Georges Paish du trésor britannique a déclaré qu'un emprunt de 8 milliards sera nécessaire à l'Europe l'année prochaine pour détruire le papier-monnaie.

Allemagne

Aide aux Bolcheviks

On mande de Copenhague au Temps que Lénine a remercié Von der Goltz et Bernmont pour l'aide que ceux-ci lui ont fournie dans la lutte contre les forces anti-bolcheviques.

DÉPÊCHES DES AGENCES

France

Relations industrielles

franco-tchèques

Prague, 9. T.H.R. — Les milieux industriels français ont fait appel aux industriels tchéco-slovaques, pour qu'ils contribuent à la reconstruction des régions françaises dévastées par la guerre, en fournissant principalement des instruments et machines aratoires, de la vaisselle, des meubles, de la verrerie et de la porcelaine.

Bulgarie

Pas d'incidents à Sofia

Sofia, 9. T.H.R. — Contrairement à certaines informations de l'Agence Europe Presse reproduite par les journaux allemands, aucune manifestation ne s'est produite, à Sofia, à l'occasion de la ratification du traité de Versailles.

Il est également faux que des officiers et des soldats français aient été insultés à cette occasion.

Etats-Unis

Le Sénat américain et le traité de Versailles

New-York, 9. T.H.R. — Le Sénat américain a adopté par 50 voix contre 35 la première réserve proposée par la commission des affaires étrangères stipulant que les Etats-Unis demeureront libres de se retirer de la Ligue des Nations, s'ils jugent, à un moment donné, que les obligations assumées par eux ont été remplies. Le Sénat avait auparavant repoussé par 68 voix contre 18, une motion tendant à amener cette réserve.

LE PROGRAMME de Moustafa Kémal

Déclarations d'Ahmed Riza bey

Le correspondant de l'Istiklal à Rome télégraphie à ce journal :

Ahmed Riza bey, ci-devant président du Sénat, a fait, en présence de Djafar pacha, cousin de l'émir Fayçal, les déclarations suivantes :

— On n'est pas encore fixé au sujet des destinées de la Turquie. Cette attente nous énerve et paralyse notre activité. Je juge superflu de déclarer que la majeure partie de la population est avec Moustafa Kémal pacha.

— Que désire le pacha ?

— En ce qui concerne la politique étrangère, Moustafa Kémal pacha estime que la souveraineté turque doit être maintenue dans les territoires où les Turcs forment la majorité. Pour ce qui est de la politique intérieure, Moustafa Kémal désire un gouvernement répondant au sentiment national. Ce gouvernement, nous le possédons à l'heure actuelle. En outre, le pacha veut que les élections législatives aient lieu immédiatement. Or, celles-ci ont déjà commencé. Moustafa Kémal pacha nourrit l'espoir qu'un programme aussi raisonnable rencontrera l'approbation des alliés.

— Puis-je connaître votre opinion relativement aux revendications arabes ?

— Nous acceptons — et cela est conforme aux principes dont nous voulons bénéficier nous-mêmes — que, dans les régions où les Arabes forment la majorité, ceux-ci aient le droit de se gouverner.

AUTOUR DES ELECTIONS

La campagne électorale se poursuit fiévreusement en Anatolie. Les élections du second degré sont presque partout achevées. Celles-ci ont eu lieu à Andrinople, Balikesir et Brousse. Nous avons déjà publié les noms des élus d'Andrinople et Brousse. A Brousse Ahmed Munir, Hassan Fehmi, Osman Noury et Hodja Ilias bey ont réuni la majorité des suffrages. Le dépouillement des votes à Sarouhan bien que n'ayant pas encore pris fin, l'élection de Ghalib Kémal bey, ex-ministre à Athènes est assurée, en même temps que celle de Hamdoulla Soubhi bey.

A Kirklissé, la majorité est faite sur le nom de Moustafa Arif bey, ex-député de cette ville. Le multi Be addin effendi est également élu député de cette même circonscription.

LA QUESTION ARMÉNIENNE

Un appel de M. Boghos-Nubar

Les diverses délégations arméniennes qui se sont rendus en Amérique, tout en ayant chacune leur tâche propre, travailleront néanmoins en parfait accord.

Des efforts sont déployés pour obtenir : 1° La reconnaissance, comme Etat indépendant, de la république arménienne dans ses limites actuelles ; 2° Un emprunt ; 3° Une assistance militaire effective.

Avant le départ des délégués, la délégation de l'Arménie unie et indépendante, a adressé au président de la Conférence, sous la signature de MM. Boghos

Nubar et A. Aharonian, une note détaillée où est exposée la situation du peuple arménien dans toutes les parties de l'Arménie, depuis la conclusion de l'armistice avec les Turcs. La note se termine ainsi : « En attendant que les alliés forment une Arménie unie et indépendante, nous prions la Conférence de reconnaître la république arménienne comme Etat indépendant. »

Huit cent mille Livres de déficit à la Préfecture

Les projets de Djémil pacha

Le préfet de la ville Djémil pacha s'est adressé aux Hauts-Commissaires alliés pour les consulter au sujet de l'établissement d'un octroi qui aurait pour but de combler quelque peu le déficit de la préfecture. Quoique, de prime abord, cette proposition n'ait pas rencontré un accueil favorable, sur les instances du préfet une commission mixte vient d'être formée pour examiner la question dans tous ses détails.

Djémil pacha voudrait imposer une taxe municipale à tous les habitants de la ville, y compris les étrangers. « Les traitements des employés aux services de l'hygiène publique, a-t-il dit dans son rapport, ont été majorés de dix à vingt fois. Les fonctionnaires de la préfecture reçoivent tous une indemnité de vie chère. Tout cela crée, dans le budget, un déficit mensuel de 80.000 livres. Depuis Mars jusqu'en Août, nos dépenses ont dépassé nos recettes de Ltq. 218.976. Le déficit annuel de la préfecture s'élève à environ huit cent mille livres. L'octroi et les taxes municipales seraient le seul remède pour contrebalancer cet énorme déficit. Les étrangers qui habitent Constantinople sont aussi intéressés à la question. Ils devraient donc s'acquitter de ces taxes au même degré que les sujets ottomans. »

Communiqué

Le Comité de secours aux Juifs de Russie a l'honneur d'informer ses frères qu'un service funèbre sera célébré jeudi prochain, 13 courant à 10 h. du matin, à la mémoire des martyrs juifs tombés victimes des derniers programmes de Russie. Les Temples suivants ont été choisis pour la célébration de cette cérémonie :

- Temple Malem, à Haskeuy ;
- « Ahrida, à Balata ;
- « de la rue Zulfarisse, à Galata ;
- « de la rue Yuksek-Caldirim, à Galata
- « Ez-Ahaim, à Ortakeuy ;
- « de Cousgoundjouk ;
- « de Haidar-Pacha.

Dans chacune des synagogues ci-dessus des oraisons funèbres seront récitées par les ministres officiels, après quoi un orateur désigné par le Comité, aura à prononcer un sermon de circonstance. Les magasins juifs seront fermés jusqu'à midi. La Chancellerie du Grand Rabbinate ainsi que les écoles suspendront leurs travaux pendant toute cette journée de deuil national.

En conséquence, le Comité de secours aux Juifs de Russie espère que ses coreligionnaires se feront un devoir d'assister au service funèbre de jeudi matin, et d'attester par cela aux yeux du monde combien le Judaïsme oriental ressent douloureusement le contre-coup du martyre infligé à ses frères de Russie. Le Comité fait des vœux pour que les âmes de ces martyrs reposent en paix, amen.

D. ANTONOPOULO

Marchand Tailleur, ex-coupeur de la Maison Mir et Cotterau
Elégance assurée — Prix modérés. Péra.
Passage Olivo No 9.

GUIDE HELLÉNIQUE de 1920

Edition de la Société de Publicité bien connue

GEO

Siège Central : ATHÈNES

Succursales

Constantinople, Smyrne, Salonique, Pirée, Patras

Le seul Guide ne demandant aucun paiement d'avance.

Ni pour les réclames, ni pour les abonnements. Tous paiements à la réception du guide.

A paraître le 31 Décembre.

Il contient en 8000 pages l'ancienne et la nouvelle Grèce par professions et par ordre alphabétique. Partie spéciale d'annonces Constantinople rangées par professions, ainsi qu'une partie française destinée à l'Etranger.

Publication soignée et artistique.

Directeur à Constantinople de la Société « G.E.O. » M. Campanakis.

Représentant pour le Guide : Th. Skenderidis.

Téléphone Péra 1620 et demandez notre visite

Les inscriptions seront clôturées prochainement.

Arrivée de l'Antracite Anglais

Nous prions ceux de nos clients qui se sont inscrits pour une commande d'antracite de bien vouloir passer à nos bureaux, dans les quinze jours à partir de la première insertion du présent avis afin de prendre livraison de l'antracite commandé. En raison des nombreuses demandes, la vente, passé ce délai, sera annulée.

WALTER SEAGER & Co
Tchinili Rihime Han. Galata

LA BOURSE

10 Novembre 1919

COURS DES FONDS ET VALEURS

fournis par la maison Nicolas A. Alipranti
Galata Havar Han, 37

Devises

	Ptrs.		Ptrs.
Livre Sterling...	338	20 Lires.....	160
20 Francs...	188	Dollars.....	79
Drachmes...	272	20 Marks.....	60
Leis.....	63 1/2	20 Couronnes	20 50
Levas.....	40	B.I.O.....	126
Banknot. 1e ém.	106	Ltq. or.....	374

Emprunt Ottoman Ltqs. 25.50

Marché sans changement.

Parmi les actions étrangères cotées à Constantinople on a remarqué à la Bourse du 10 novembre une forte hausse sur les actions Chartered et une baisse sur les Transwaal. Les premières ont clôturé à 92 et les dernières à 109.

Le Turc Un fié se maintient à 98 et l'Emprunt ottoman à 25.50

Quant aux Lots Turcs, ils haussent progressivement; c'est que le 2999 tirage des Obligations Ch. de fer de Turquie d'Europe a été annoncé par la Dette Publique Ottomane pour les 29 novembre et 1 décembre prochain.

Sur le marché des monnaies, on constate une légère hausse des livres sterling qui ont clôturé à 338.

CORSET CIGALE PARIS

à Constantinople

La maison Corset Cigale de Paris a l'honneur de porter à la connaissance des élégantes dames de notre ville qu'elle vient d'ouvrir dans le vaste salon de l'Hôtel Continental une exposition de toutes ses dernières créations consistant en :

Robes, blouses et surtout de la lingerie excessivement fine et riche

Les dames soucieuses d'avoir les modèles du dernier cri sont invitées à cette merveilleuse exposition qui est ouverte de 6 à 9 heures

Il y a environ 19 ans....

Presque quatre lustres sont passés depuis que Kokkino, le célèbre compositeur de mélodies et chansons originales grecques était venu pour la première fois ici avec son estudiantina.

Il y avait remporté alors des succès sans précédent que toute la presse locale avait relevés. Depuis on ne l'a pas oublié.

Eh bien la nouvelle suivante réjouira tous les mélomanes de notre capitale : Kokkino est arrivé ici. Il va débiter demain mercredi à la brasserie de Londres à l'occasion de sa réouverture. On sait que cette brasserie, lieu de rendez-vous préféré des familles, vient d'être complètement transformée.

C'est donc dans un local luxueux, au service irréprochable que Kokkino et son estudiantina, composée d'un double quatuor vocal heros délectablement de mélodies merveilleuses, notre public au cours de ses apéritifs, déjeuners et dîners.

Service irréprochable, cuisine de premier ordre, mets succulents, consommations de choix à la Brasserie de Londres. Qu'on se le dise.

75

Ptes seulement la bouteille

Vins Bordeaux, Médoc et Graves

A partir d'aujourd'hui au magasin Français à côté du Bon Marché, à l'Aurore Péra, Galata Séral No. 6 et au magasin Apollon, Grand rue de Péra, 176.

PROFITEZ DE L'OCCASION



AGENCES MARITIMES

La Compagnie Russe de Transports et Assurances

Informe sa clientèle que le vapeur Dictaou

arrivera d'Odessa mercredi prochain 12 et. et repartira le dimanche 16 pour Odessa, Novorossisk, Batoum.

En cas d'entente préalable avec la Compagnie le vapeur pourra charger exclusivement à destination d'un des ports ci-dessus ou de tout autre.

La Compagnie profite de l'occasion pour informer les intéressés qu'elle possède dans tous les ports et villes de la Russie des dépôts et succursales particulières.

Pour tous renseignements s'adresser Galata Mounhané vis-à-vis la Cité française.

T. TAGARIS

Le bateau russe Olga partira lundi prochain 17 Novembre directement pour Odessa s'approchant de Rostov.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Galata, Merkez Rihime Han No 16-17 Téléphone Péra No 1770.

Compagnie de Navigation Espagnol-Orientale

Le bateau Torrehlanca sous pavillon espagnol provenant de Barcelone avec des marchandises diverses pour notre port, partira jeudi prochain 13 Novembre à 3 h. p.m. directement pour Barcelone.

Pour plus amples renseignements, ainsi que pour la livraison et le chargement de marchandises, s'adresser aux agents généraux : MM. Papaioannou & Zaka, Galata, Tsinili Han No 2 Téléph. Péra : 2350.

Export Steamship Corporation

Le bateau à vapeur Kitegan 12000 tonnes sous pavillon américain partira pour Galatz et Novorossisk.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale de Constantinople Galata Mounhané vis-à-vis la Cité française No 17.

CE QUE DISENT LES AUTRES

Presse Turque

Que veulent-ils !

De l'Istiklal :

Ceux qui s'opposent aux élections, que veulent-ils ? S'ils craignent que les élections ne puissent se faire en toute liberté et indépendance, leur devoir est de travailler à ce qu'elles aient lieu dans les conditions voulues. Si, malgré tous leurs efforts, ils n'arrivent pas à assurer ce résultat, ne peuvent-ils pas toujours empêcher ceux de leurs candidats qui auraient réussi à se faire élire, de siéger à la Chambre ? Mais il nous semble que les vraies raisons de l'abstention de l'Entente Libérale sont autres. En effet, les leaders de ce parti se montrèrent opposés aux élections dès la réunion du conseil de la couronne, alors que Féréd pacha occupait encore le pouvoir. Cependant, à cette époque, il n'existait pas d'organisation nationale en Anatolie.

Et même, Sadik bey déclarait au conseil de la Couronne qu'il parlait au nom des 400 branches de son parti. Donc, alors, la situation était des plus favorables à celui-ci. Mais, pas plus qu'aujourd'hui, l'Entente Libérale ne voulait entendre parler d'élections, ni de la formation d'un cabinet possédant un caractère réellement constitutionnel. Par contre, on colportait de main en main la liste d'un cabinet Sadik pacha !

Maintenant, que désirent ces personnes ? Elles ne veulent pas d'élections. Mais qui doit conclure la paix et au nom de qui celle-ci doit-elle être signée ? Aux mains de quel gouvernement nos destinées devraient-elles être confiées ?

L'Entente Libérale

Du Sabah (Sous la signature de Loufi Fikri bey) :

Le Sabah considère l'Entente Libérale comme un groupement des personnes qui, pour diverses raisons, boudent le comité Union et Progrès, plutôt que comme un parti politique proprement dit. Sans doute, lors de sa formation, l'Entente Libérale

aussi-tout comme l'Union et Progrès et d'autres partis — publia un programme politique, mais ce programme, pas plus que ceux des autres partis ou sociétés, n'avait de bases effectives, ne possédait le caractère propre aux programmes des partis politiques solidement constitués.

Voilà pourquoi le rôle de l'Entente Libérale fut constamment négatif. Même après la chute de l'Union et Progrès, l'Entente Libérale ne put assumer effectivement le pouvoir, car elle n'avait sa raison d'être que comme un facteur hostile à l'unionisme. Une fois l'adversaire renversé, l'Entente Libérale ne savait plus ce qu'elle voulait.

On pourrait objecter que l'Union et Progrès — tout en manquant d'un programme défini — sut malgré cela prendre le pouvoir et le garder. En ce qui a trait à l'Union et Progrès, le cas est différent, car ce parti usait comme argument du revolver, ce qui en imposait à ses membres et leur inspirait de la crainte. Par contre, l'Entente Libérale manquait d'un pareil facteur de discipline. Elle ne pouvait trouver celle-ci que dans une union, un accord dans les idées, les convictions de ses partisans. Or cette union, cet accord faisaient absolument défaut.

Les premiers résultats des élections

Du Peyam :

Les premiers résultats des élections sont connus. Andrinople a élu trois députés. Tous les trois sont des unionistes avérés. Les deux faisaient déjà partie de l'ancienne Chambre. Quant au troisième, c'était un des plus chauds partisans du Comité. A ce compte, le vilayet d'Andrinople aurait fort bien pu élire Talât, Bédri, Azmi. Il s'est, pour le moment, contenté de choisir des personnages de second plan. A notre avis, il eût mieux fait d'élire les autres. Son geste eût été plus chrême.

En choisissant des hommes tels que ceux qui représenteront la province d'Andrinople,

nous n'avons fait que couvrir de notre approbation implicite les choses qui se sont passées dans le pays au cours des cinq dernières années. En effet, les trois nouveaux députés ne comptaient-ils pas parmi les plus ardents partisans de cette politique ? Des lors n'eût-il pas mieux valu et n'eût-il pas été plus logique de porter son choix sur les principales physionomies de l'Union et Progrès ?

Enfin !

Du Yem Güne :

Oui, enfin, la question de Smyrne est de nouveau inscrite à l'ordre du jour de la Conférence. Nous en éprouvons une satisfaction d'autant plus vive que nous sommes persuadés que les droits des Turcs seront reconnus.

Presse grecque

A propos de Moustapha Kémal

Du Néos Astir :

Moustapha Kémal pacha a proclamé qu'il s'opposera à toute décision portant atteinte à l'intégrité de la Turquie. Mais par quels moyens et comment ? Aujourd'hui la grande et puissante Turquie brisée et ruinée par les crimes inouis d'un passé tragique, hâlète devant ses vainqueurs dont elle implore la pitié pour préserver les quelques derniers vestiges de sa dignité. Si Moustapha Kémal pacha pense réaliser ses projets de « Salut National » en continuant sa politique actuelle, il se trompe beaucoup, immentement.

Exploit d'un agent de police à Prinkipo.

Du Néos Astir :

Le courtier Stylianos, de Prinkipo, ayant à recevoir une certaine somme d'argent de l'agent de police Zeki effendi, lui envoya, mercredi dernier, sa fillette pour toucher le montant. Mais à la demande de l'enfant, Zeki effendi s'emporta jusqu'à rouer de coups la jeune fille qu'il précipita dans les escaliers. Grièvement blessée la petite Styliano garde le lit. Les parents ont porté plainte contre cet agent trop brutal.

Restaurant-Brasserie

DORÉ

Le plus chic, le plus couru, le plus élégant

Service irréprochable

DEJEUNERS-DINERS-CONCERT

avec

L'ORCHESTRE MILLER

Régat artistique

N. B. — Faites retenir votre table à l'avance.

Direction: S. VALDISSERA.

THOMAS N. PHOTIADÈS

Armateur-Propriétaire et exploitant des mines de houille
à Zongoudak Kirli Kozlou.

Galata Meymanetli Han No 9-13

Avis Important:

NOUVEAUX ARRIVAGES:

SOULIERS pour hommes, femmes & enfants. — IMPERMÉABLES
et divers autres articles de commerce d'une confection solide et
soignée des meilleures fabriques d'Amérique.

NAP. EUSTATHOPOULO ET FILS

Galata Cara-Moustafa Ali Ekber Han.

THE ANGLO-CONTINENTAL PRODUCE CO. LTD OF LONDON

Sirkédji, Messadet Han N° 27-28

Téléphone: Stamboul 256.

NOUVEAUX ARRIVAGES EN TRANSIT

Paletots d'hommes

Imperméables

Bonneterie

Articles coloniaux

Articles pharmaceutiques

Laiterie "SUISSE"

Athanassiades Frères

Péra, Galata-Sérai

Savez vous pourquoi le High Life de Péra fait
ses commandes et court prendre son déjeuner
et son thé à la sucrée laiterie? C'est parce
que tous ses laitages et gâteaux sont fabriqués
avec du lait pur et du beurre superfin.

TCHANGARAKIS ET D. ANGHÉLIDÈS

Grand' Rue de Péra N° 419,517

Bonneterie et articles de luxe. Parfumerie. Ma-
roquinerie. Lustres et lampes électriques. Grand
assortiment de lampes à pétrole.

Articles de ménage.

Cokkino et Caracosta

Stamboul, Balouk Bazar, No 139

AFFAIRES DE COMMERCE

Importation, exportation

Succursale en Russie

NOVOROSSISK-ODESSA

Le 10 novembre ouverture de
la Laiterie-Restaurant

« RENAISSANCE »

S. SOTIRIADIS ET CIE

Galata, Rue Billour Tunnel Han, No 2

Propreté et service irréprochable.

A la Charcuterie

"APOLLON"

Grand'Rue de Péra, Galata-Sérai, au
coin de la Rue du Théâtre.

Vous trouverez tous les genres de hors-
d'œuvre et de salaisons ainsi que les liqueurs
et boissons provenant des meilleures fabriques
d'Europe. Vins de Bordeaux, Grave et Médoc
à 75 piastres la bouteille.

A céder pour cause de

départ magasin d'épicerie avec
cave, jardin et deux chambres meub-
lées. Ustensiles de cuisine et électri-
cité.

S'adresser à l'épicerie Rouso, rue Chi-
chané Caracol No 19, Galata.

PRODUITS DE LA VIGNE

Fabrique spéciale de boissons spiritueuses
exclusivement faites de raisin et d'anis doux

LA STAPHYLINÉ

N. Bethava, Zambicon et Cie No 36, Galata,
à côté de l'école grecque de Galata.

Il est porté à la connaissance de l'honorable
public que l'établissement ci-dessus, fondé
pendant la guerre pour la production par pri-
vilege spécial de la Staphyliné produit exclu-
sif de raisins frais et secs, préparera désormais
des boissons spiritueuses et en particulier les
différentes variétés de raki.

Ces boissons Staphyliné, les seules pures et
hygiéniques ne manqueront pas d'influencer
le marché en délivrant la Société du fleau des
boissons alcooliques faites d'essence d'anis.

Cette fabrique, renommée présentera prochainement
un nouveau produit: la Staphyliné qui couronnera
dignement la série. C'est une li-
queur apéritive, chef-d'œuvre de cette indus-
trie spéciale, un véritable Nectar.

La Staphyliné est pour l'Orient en général
une boisson sensationnelle comme qualité et
comme goût.

Elle sera débitée en flacons de toutes dimen-
sions, cachetés, et seulement dans des établis-
sements jouissant de notre confiance et de celle
du public.

FOURRURES

Diverses de luxe et pour vêtements
sont arrivées en grande quantité.

En vente chez MM. Papazoglou Kurkdji,
Stamboul Grand-Bazar.

Occasion pour les grossistes

GÉRANT-RESPONSABLE:
DJÉMIL SIOUFI

MESDAMES

Le RINCEUR ROUSSEL

(Brevet dans le monde entier)

est appelé à devenir
votre ami le plus intime.

Avec lui vous serez en
pleine sécurité; vous
rejetterez bock, serin-
gue, douche...

Dureté, la notice gratuite,
envoyée discrètement, vous
dira combien cet appareil est
général, commode, simple et
combien son emploi est facile.

VOTRE INTÉRÊT EST DE VOUS ADRESSER
IMMÉDIATEMENT AU SEUL DÉPÔT, SUCURSAL
DE LA MAISON DE PARIS

J. ROUSSEL

PÉRA, PLACE DU TUNNEL, N° 10

TOURKEMEN ZADÉ HADJI OSMAN

NICOCHÉ AYANOGLU et Cie

Galata Abid Han No 5. Téléphone Péra 158

Adresse télégraphique Galata-Nicoche

La maison s'occupe de toutes affaires com-
merciales et principalement des céréales. Elle
possède les plus larges relations dans les régions
productrices. La succursale à Konia avantageu-
sement connue, assure toutes entreprises com-
merciales ou financières, soit à la commission,
soit en association. Ceux qui désiraient un
représentant ou associé dans le vilayet de Konia
peuvent s'adresser soit à la maison ici, soit à la
succursale.

Direction: Kiazim Husni Niaz Nicoche Aiano-
glou, Konia.

Télég. Kiazim Konia.

Avis

L'attention de tous les intéressés est appelée
sur les décisions suivantes des Hauts-Commis-
saires en rapport avec l'Article 23 de l'Armis-
tice avec la Turquie du 30 Octobre 1918:

10.— Les navires allemands ou bulgares ne
peuvent embarquer ou débarquer aucune mar-
chandise en Turquie.

20.— Les navires alliés ou neutres ne peuvent
importer en Turquie des marchandises alle-
mandes, autrichiennes ou bulgares embarquées
dans un port allemand ou bulgare, ni embar-
quer en Turquie des marchandises turques à
destination des dits ports.

Notice

The following decisions of the High Commis-
sioners regarding Article 23 of the Armistice
with Turkey dated the 30th October 1918 are
brought to the notice of all concerned:

10.— Both German and Bulgarian Vessels are
forbidden to ship or unship any merchandise
in Turkey.

20.— Allied or neutral vessels are forbidden
to import into Turkey any German, Austrian,
or Bulgarian goods that have been shipped at
German or Bulgarian Ports. They are for bidden
also to ship any Turkish goods destined for the
above mentioned ports.

Avviso

Si richiamo l'attenzione degli interessati sulle
seguenti decisioni de LL. EE. gli Alti commis-
sari in rapporto all'Art. 23 dell'Armistizio con
la Turchia in data del 30 Ottobre 1918:

10.— Le navi Tedesche o Bulgare non pos-
sono imbarcare né sbarcare nessuna merce in
Turchia.

20.— Le navi Alleate o neutre non possono
importare merce tedesca, austriaca o bulgara
in Turchia imbarcata da un porto tedesco o
bulgaro come pure imbarcare merce in Turchia
a destinazione di detti porti.

IMPRIMERIE ET JOURNAL

BABALIK (Konia)

Le plus ancien journal de Konia. Indépendant.
Ceux qui s'intéressent aux affaires commercia-
les, financières, économiques, immobilières,
doivent faire leur publicité dans le Babalik.
S'adresser pour tous renseignements, soit à
l'administration du Bosphore, soit à la direction
du journal à Konia, à l'adresse ci-dessus.

ANNONCEURS!

Pour la PUBLICITÉ si nécessaire à
votre commerce.

Adresses-vous à la

Société de Publicité

HOFFER, SAMANON & HOULI

Kahréman Zade Han, Avenue de la
Sublime Porte, Stamboul

Téléphone: St. 95

Exécution rapide

Conseil sur choix de publicité

Facilités

Devis sur demande.

ALFREDO STRAVOLO

Entreprise de transports terres-
tres en ville et dans la banlieue

"I. T. A."

Commission-importation exportation

BUREAU: Galata, rue Richtim,
Eustratiades Han No 3,

GARAGE: Stravolo, Chichli, rue Despoti

T. P. TAGARIS

Agence Maritime, Charbons, Assu-
rances, Commissions-Representa-
tions, Affrètements, Transports.

Département spécial pour achats et
ventes de Tapis Persans et d'A-
natolie.

FABRIQUE DE CHAUX A BEIGOS (HAUT-BOSPHORE)

Merkez Richtim Han No 16-17 Galata, Cons-
tantinople.

Adresse télégraphique: Téléphone:
TAGARIS GALATA PÉRA 1770.

AVIS INTÉRESSANT

Le public est enfin délivré des
pétroles de provenance douteuse,
puisque à meilleur prix il peut se
procurer le meilleur de tous, le pé-
trole BATOU, en vente chez M.
Jean Kioupeli, Galata, Yagh-Capan
Nos 87-89.

ARMEMENT AFFRETEMENT

TRANSIT

HENRI GIRAUD

11 Rue Moustier

IMPORTATION MARSEILLE

EXPORTATION

MAISON COMMERCIALE

Tarif de publicité

Echos 1re page, le centimètre Pts 80.—
Annonces 2me page " 50.—
" 3me " " 35.—
" 4me " " 25.—
Offres et demandes (4 lignes) " 50.—
Pour la publicité financière on traite à forfait.

FEUILLETON DU « BOSPHORE » 18

MEMOIRES POUR SERVIR A L'HISTOIRE DE LA SOCIÉTÉ

L'AUBE ARDENTE

PAR

ABEL HERMANT

IV

Rex Tintagel

(suite)

Il se fit bien gardé d'interrompre un si
beau discours, et n'y glissa en effet qu'une
seule réplique, lorsque Philippe Lefebvre
parla de cet étrange magnétisme que
semblait développer la personne physique
ou morale d'Ashley Bell.

— Oui, fit Tintagel d'un ton profon-
dément convaincu, Ashley Bell est une
personnalité réellement magnétique.

Ces mots furent suivis d'un bref silence.
Les deux jeunes gens se regardèrent bien
en face, mais pensaient à autre chose.
Philippe fut surpris de penser tout d'un
coup à celui des acolytes de Bell qu'il pré-
sumait Allemand, et qui lui avait inspiré
une antipathie si violente.

— C'est bien, demanda-t-il, un Alle-
mand qui était avec vous hier?

— Oui, répondit Tintagel. Il s'appelle
Lembach.

Ce nom qui n'a rien de déplaisant fut
odieux à Philippe. Puis, comme il était
prêt, et Tintagel également, ils partirent
de compagnie: l'idée ne leur fut seulement

pas venue qu'ils pouvaient s'en aller cha-
cun de son côté.

En passant, ils firent un signe amical
au vieux gardien, et dès qu'ils furent de
l'autre côté de la porte, Philippe, s'ar-
rétant court, demanda:

— Pourquoi donc Ashley Bell disait-il
hier que Charlie Cox est le plus grand
connaisseur d'hommes et le seul philoso-
phe de l'Angleterre?

— C'est révérendement Rex Tin-
tagel, parce que Charlie Cox a vu les plus
importants personnages de ce pays, depuis
trois quarts de siècle, sans aucun vête-
ment.

Il rougit si fort en faisant ce commen-
taire que Philippe ne put se défendre d'é-
clater de rire. C'est que la pudeur de
Tintagel, non plus que sa la gravité, ne
semblait à propos, quand au lieu de dire
« sans vêtement », il répétait le mot même
dont usait plus volontiers Ashley Bell en
son langage cosmopolite; et ce mot em-
prunté à l'argot français, exprimait, la
chose beaucoup plus familièrement par
analogie avec la nudité des chevaux qui
n'ont ni selle ni bride.

Philippe, qui venait de se remettre en
marche et que Tintagel suivait docile-
ment, jugea le moment venu de confier à
son ami, sous une forme pareillement fa-
milière, que Bell était à son idée, « un type
dans le genre de Socrate », qui entouré
de jeunes hommes intelligents et curieux,
allait philosophant par les chemins. Il ne
doutait point qu'un garçon, qui faisait
des vers grecs à ses moments perdus, ne
fût assez imbu d'hellénisme pour entendre
et apprécier cette comparaison. Rex l'en-
tendit en effet; mais il avait l'esprit du
monde le plus rigoureux, et dès qu'une
comparaison clochait ou lui semblait ar-

bitraire, il la répudiait. Il déclara d'un ton
catégorique, et même cassant, qu'il ne
voyait point de rapport entre Ashley Bell
et Socrate, que Bell n'était point un ama-
teur de la discussion philosophique ni
d'aucune discussion, ni un penseur subtil,
encore moins ironique, et probablement
pas du tout un penseur. Mais, quand li
essaya de faire comprendre à Philippe
Lefebvre par quel charme cet homme, qui
n'était point un maître, attirait et retenait
auprès de lui des disciples, il ne put trou-
ver aucune explication satisfaisante, il ne
put que répéter:

— Ashley Bell est une personnalité
réellement magnétique.

— Qu'est-ce que ça veut dire? repartit
Philippe avec impatience. (Il oubliait que
cette épithète était de son invention).
Pourquoi vous-même vous êtes-vous atta-
ché aux pas d'Ashley Bell? Est-ce encore
un effet de ce magnétisme?

Tintagel demeura interdit. Jamais sans
doute il ne s'était posé cette question.
Mais il répondit, après y avoir revê quel-
ques instants, qu'il avait suivi Ashley
Bell pour ce motif seul, et de même les
trois autres: Lembach, lord Swanage
(qu'on appelle Swan), William Liphook
(qu'on appelle Billee). Puis il conta, sans
détails, mais avec une netteté encore ca-
tégorique, qu'il était arrivé à Oxford l'an-
née précédente, qu'il devait suivre les
cours et loger, selon la coutume, chez un
professeur, qu'il avait fait la connaissance
d'Ashley Bell par hasard, comme Philippe
l'avait faite, et que, naturellement, il avait
pris aussitôt pension chez Ashley Bell:
l'idée ne lui serait pas venue qu'il pût
prendre pension ailleurs.

— Vous demeurez chez lui? s'écria
Philippe. Pourquoi me l'avez-vous caché?

— Je ne vous l'ai pas caché: seulement,
je ne vous l'ai pas dit. Je vous répète que
nous ne saurions plus vivre ailleurs, mal-
gré les motifs sérieux que nous aurions
de le quitter.

— Quels motifs? dit Philippe, étonné,
inquiet.

— Ashley, a été accueilli en Angle-
terre cordialement après le scandale qu'a-
vait fait en Amérique la publication de son
livre. Il est admiré. La plupart se tien-
nent néanmoins à l'écart de lui, à cause
du caractère sexuel de ses poèmes.

Rex articula ces mots baroques d'un
ton si âpre que Philippe sourit malicieu-
sement.

— Nous formons, poursuivit le disciple
de Bell, un petit groupe tout à fait à part.
Nous sommes à Oxford, mais nous pour-
rions aussi bien être à Cambridge, ou
même dans une ville privée de collègues
car nous ne menons ni la vie d'université
ni la vie d'Oxford. Mais Ashley Bell dit
que cela ne fait rien, que le tout est d'être
dans l'univers, peu importe le point, et
que lui-même est un Cosmos... Tels sont
les motifs qui auraient pu nous détourner
de loger chez Ashley Bell, mais ils ne
comptent pas pour nous.

— Ni pour moi! s'écria Philippe. Il se
tut soudain, confus. Il venait de trahir
étourdiment son désir de loger, comme Rex
et les autres, chez Bell, et il venait d'en
prendre conscience en même temps qu'il
le trahissait.

Ce désir était si violent qu'il ressentait
bien que, si cela était impossible, il ne le
supporterait pas. Il n'aurait plus qu'à
quitter Oxford, et il sentait qu'il ne
pourrait quitter Oxford sans déchirement.
Il prit son air le plus câlin, le plus pué-
ril, et dit, d'un ton insinuant:

— Croyez-vous qu'il y aurait encore
une petite place pour moi chez Ashley
Bell?

— Ce n'est pas la place qui fait ques-
tion répondit Tintagel. Assurément, il y
aurait de la place. La maison est grande.
Elle est la plus grande de ces jolies
maisons qui bordent South Park Walk.

— Oh!... fit avec ravissement Philippe,
qui avait hier justement remarqué ces
jolies maisons.

Et tenez, poursuivit Rex, il y a une
bonne chambre libre qui est à côté de la
mienne... De sorte, ajouta-t-il, avec la plus
délicieuse, avec la plus tendre naïveté,
que je serais toujours près de vous, et si
nous aimons à causer comme nous fai-
sons maintenant, nous pourrions prendre
l'habitude de laisser la porte ouverte.

— Oui! s'écria Philippe... Eh bien?
Tintagel secoua la tête.

— Je ne vois, dit-il, aucune difficulté,
mais peut-être une impossibilité.

— Laquelle? dit Philippe, haletant.

— Pour les conditions, dit Rex, vous
devrez vous entendre avec la fille natu-
relle d'Ashley, miss Florence...

— Mais oui, je m'entendrai avec elle!

— Elle est extrêmement révériste et po-
sitive...

— Bah? dit Philippe.

— Je pense, fit Tintagel, que vous vous
entendrez avec elle facilement, et que
vous témoignerez beaucoup de soumission
à son autorité, qui est jalouse. Mais le di-
ficile est d'être admis chez Bell.

— Vous m'introduirez! dit Philippe.

(à suivre)